

La Louvière / Opéra urbain

Sancho a décroché la lune

L'ESSENTIEL

- Plus de 28.000 personnes ont assisté au spectacle de Dragone.
- Parmi elles, 800 figurants et danseurs louviérois.
- Un seul mot d'ordre : « Ensemble ».

Samedi soir, Sancho a rempli sa mission : décrocher la lune. Pour la quatrième fois. Plus de 28.000 personnes l'ont assisté dans sa quête vers l'astre lunaire.

Et surtout, un grand nombre de Louviérois, recrutés dans chaque commune de l'entité depuis mars dernier. Car l'idée géniale de Franco Dragone et de son équipe avant même le spectacle, consistait à organiser une série de Grands Moments au cours desquels ces inconnus de La Louvière pourraient participer à

la construction de l'événement. La magie avait fonctionné en 2000, pourquoi ne le pourrait-elle pas cette fois ? Il suffisait d'y penser : au final, ils étaient plus de 800, figurants, danseurs, tamboueurs, musiciens, à donner de leur âme pour faire de cet opéra urbain une réussite.

Parmi eux, Marvin et Lisa. Lui, le Louviérois, a quatorze ans. Elle, l'Houdinoise, en a douze. En 2000, ils n'ont respectivement que cinq et trois ans, lorsque Sancho gravit pour la première fois, les 43 mètres qui le séparent de la lune, placée au sommet de l'église Saint-Joseph. « *Je n'aurai jamais cru pouvoir en être* », avoue-t-il, les yeux maquillés de paillettes en forme d'étoile. « *Pour moi, c'est comme un rêve. Nous faisons partie d'une école de cirque (Cirque du Monde, Ndlr). Une chance comme celle-là, on la prend lorsqu'elle se présente* », ajoute Lisa. La chance, justement, c'est elle qui sous la forme d'une comète - matérialisée par d'immenses ballons blancs sous lesquels danse, suspendu, un ange céleste - guidera Sancho et les

Louviérois vers leur destin.

Effets d'optique saisissants, comme celui qui nous incite à croire que la marionnette articulée grimpe seule à l'assaut de la lune. Pourtant, la réussite de Sancho doit tout à l'effort d'un groupe de spéléologues. « *Lors de la première édition, Dragone avait fait appel à des petits clubs de spéléologues locaux, mais ceux-ci ne se sentaient pas capables d'assumer la tâche. Ils ont donc fait appel à nous* », explique Pascal Vandebosch. Depuis, les spéléos ont constitué une ASBL « Art Décor » qui applique les techniques du métier au monde du spectacle. Les mouvements du pantin de 30 kilos, d'une fluidité exemplaires, impliquent une coordination impressionnante. Huit personnes le manipulent dans son ascension. Huit câbles, 400 mètres de cordes sont nécessaires. Dans sa cabine, le « toppeur » du spectacle donne le feu vert. « *Pouvez-vous me monter cet individu ?* ». Un tonnerre d'applaudissement salue la performance. Sancho a décroché la lune ! ■

FABRIZIO SCHIAVETTO



La magie participative imaginée par Dragone avait déjà fonctionné en 2000. Rebelote cette fois-ci. © AV Press